



(Photo : Laurence Freeman, Italie)

Sagesse du jour

(2021-03-31)

Il existe une relation très étroite entre la façon dont nous imaginons ou pensons Dieu, et la façon dont nous faisons l'expérience de Dieu. Une partie des difficultés auxquelles nous sommes confrontés lorsque nous commençons à méditer vient souvent du grand écart entre ce que nous pensons de Dieu, le Dieu de notre mental, et ce que nous expérimentons réellement de Dieu, le Dieu de notre cœur ; entre le Dieu au-delà des images et le Dieu que nous avons mis en image. Cet écart entre l'image et l'expérience, ou la pensée et l'expérience, est l'une des blessures, l'une des divisions en nous-mêmes qui est guérie par la méditation. C'est une blessure ou une division qui commence généralement, pour la plupart d'entre nous, dès l'enfance. La plupart d'entre nous peuvent probablement se souvenir d'une expérience de Dieu dans leur petite enfance, une expérience directe et totale. Ce peut être l'expérience d'avoir été submergé par l'amour, celle d'une joie irrépensible ou d'une expérience, très fréquente chez les enfants, d'unité profonde avec tout ce qui les entoure, peut-être dans la nature, simplement en regardant un arbre, le sentiment d'être emporté dans l'unité de la création. Un enfant peut vivre cette expérience de manière très profonde et totale, mais il n'a pas de concept lui permettant de la nommer ou de la décrire. Et ce qui se passe bien sûr, c'est que les images, les concepts de Dieu avec lesquels l'enfant est éduqué et formé dans son développement religieux n'ont souvent aucun rapport avec l'expérience qu'il a vécue. Très souvent, même s'il parle de cette expérience ou la partage, elle n'est pas liée à Dieu, à la présence réelle de Dieu.